Sortie organisée par la Commission Municipale Chargée des Affaires Sociales à Honfleur, le 25 septembre 2025



Cette année, changement de décor et changement de rythme!

Le 25 septembre, direction Honfleur pour nos fidèles voyageurs. Mais surprise, au lieu du traditionnel lever aux aurores, c'est une grasse matinée presque royale qui attendait nos aînés. Le Rendez-vous fût fixé à 8h30, de quoi savourer un café supplémentaire et éviter la course folle du réveil à l'heure des coqs. Comme quoi, même les sorties les plus attendues peuvent gagner en confort sans perdre en charme.

Le départ fut donné à 8h52 tapantes, ce qui, pour certains, tenait presque du luxe! Les bâillements encore dissimulés derrière un sourire, tout le monde prit place dans le car avec une aisance digne des habitués des grands voyages. Cette fois-ci, le comptage se fit sans casse-tête: pas de passagers en trop, pas de liste capricieuse, juste une belle bande prête à découvrir Honfleur. Un vrai miracle, diront les connaisseurs!

Après avoir pris l'A13, cette autoroute bien connue des Parisiens qui y testent leur patience chaque



vendredi et dimanche soir, nous fîmes une halte. Et comme tout bon équipage qui se respecte, chacun prit ses dispositions : café serré pour les lève-tôt, croissant encore tiède pour les gourmands, et pause technique incontournable pour les plus prévoyants. Une fois tout ce petit monde satisfait, nos voyageurs reprirent le bus, rayonnants comme le beau soleil du matin, prêts à découvrir ou redécouvrir Honfleur.

À l'arrivée, le port se présenta avec son charme pittoresque et son air iodé.



Avant de monter à bord, nos anciens prirent le temps d'admirer la beauté des lieux et de discuter de tout et de rien... jusqu'à se lancer dans un véritable débat sur le style atypique de certaines chaussures. Entre couleurs audacieuses, formes originales et modèles qu'on croirait tout droit sortis d'un défilé improvisé, les rires fusèrent autant que les commentaires.

Puis, notre première aventure commença aussitôt, à bord d'un magnifique bateau bleu, le Roney. Installés comme de véritables marins d'eau douce, nos aînés partirent à l'assaut des flots, certains rêvant de grand large, d'autres priant secrètement que la houle reste sage.

Une fois installés à bord, notre périple débuta par le passage du sas de l'écluse, construit en 1994. Avant son arrivée, le port se vidait totalement à chaque marée, laissant les bateaux échoués. Depuis, fini le spectacle des coques sur la vase : l'écluse maintient le port en eau, même si le niveau varie encore selon le coefficient de marée. Cela peut aller de 4 petits mètres à marée basse jusqu'à 8,50 mètres quand la mer est généreuse. Ce jour-là, nous avions droit à un joli 7,60 mètres, ce qui permit à l'équipage, sous le regard attentif de la capitainerie du port, de nous expliquer avec passion le rôle de cette ingénieuse construction.

Le ciel commença à se couvrir, mais cela n'arrêta pas nos intrépides voyageurs : certains restèrent bien au chaud à bord tandis que d'autres, plus téméraires, s'installèrent fièrement à la proue du navire, prêts

à conquérir la mer. Cap sur le majestueux Pont de Normandie.



Tout en longeant le port du Havre, notre capitaine nous expliqua avec passion l'intense activité commerciale qui s'y déroule. Ce port accueille chaque année entre 50 et 60 bateaux de croisière venus du monde entier. À Honfleur, un autre trafic domine, le commerce du bois. Près de 80 % de l'activité repose sur cette marchandise. Les quais et les hangars sont remplis de sapins venus du Nord de l'Europe, Finlande, Norvège et autres contrées forestières. Notre capitaine, sûrement un enfant du pays, attira aussi notre attention sur de grands sacs blancs aperçus à droite. Ils contenaient de la litière écologique pour chats, produite par la maison Tolsa, installée à Honfleur depuis une quinzaine d'années.

Alors que la houle des vagues et le vent frais fouettaient nos visages, notre capitaine eut la brillante idée de nous embarquer dans la construction du Pont de Normandie! Captivés par ses explications, nous en oubliâmes presque d'avoir le nez rouge et les cheveux décoiffés. Même l'un de nos voyageurs, né à Honfleur, découvrit cette œuvre gigantesque sous un nouveau jour. Construit à partir de 1987 et inauguré en 1995, ce pont n'est pas qu'un joli décor de carte postale, mais un véritable exploit technologique. À l'époque, il fallait franchir la Seine d'un seul trait, sans gêner les navires, et à plus de 50 mètres de hauteur. Le résultat, c'est un pont à haubans de 856

A l'epoque, il fallait franchir la Seine d'un seul trait, sans gener les navires, et à plus de 50 mètres de hauteur. Le résultat, c'est un pont à haubans de 856 mètres, record mondial à son inauguration. Deux pylônes aussi hauts que la tour Montparnasse, 184 haubans capables de résister à des vents de plus de 300 km/h, et un tablier qui ne bouge que de quelques centimètres lors des tempêtes. La Normandie s'est offert son chef-d'œuvre d'ingénierie. Pendant



que nous écoutions, mi-éblouis, mi-soufflés par le vent, une chose était sûre. Le Pont de Normandie avait réussi à nous impressionner autant que notre capitaine, qui le raconte comme on présente un trésor national.





Après cette jolie balade en mer, le capitaine mit le cap sur le port. L'aventure avait ouvert l'appétit de tout l'équipage : il était grand temps de se restaurer.



Après avoir traversé sagement le passage piéton, nos convives affamés entrèrent dans la Brasserie des Deux Ponts. Là, de jolies tables élégamment dressées nous attendaient, promettant un moment convivial et gourmande.

En entrée, une assiette fraîche et colorée fut servie. Un lit de jeunes pousses de salade, accompagné de tomates savoureuses, mettait déjà en appétit. Au centre, un croustillant doré, au cœur fondant, apportait une touche généreuse et gourmande. Le tout était délicatement relevé par un filet de sauce balsamique et une pluie de ciboulette ciselée, une harmonie simple mais raffinée qui éveilla les papilles.

En plat principal, les convives purent savourer un généreux confit de canard, fondant à souhait qui se laissait effilocher sans effort. Il était accompagné de pommes de terre sarladaises, dorées à la perfection, parfumées d'ail et de persil. L'ensemble, simple mais savoureux, célébrait les saveurs authentiques du terroir et fit l'unanimité autour de la table.

Pour finir sur une note sucrée, un joli assortiment de douceurs fut servi. Sur chaque assiette, une panna cotta onctueuse nappée d'un coulis de fruits rouges côtoyait une tartelette au citron délicatement acidulée, un petit chou craquant garni de crème, et une tartelette aux fruits frais coiffée d'une framboise. En vedette, une île flottante aérienne, caramélisée avec soin, apportait une touche légère et sucrée. Après ces plaisirs gourmands, le traditionnel café vint clore ce repas en beauté, offrant à chacun le petit coup de fouet bienvenu avant de poursuivre la journée. Certains convives ne manquèrent pas de souligner que le restaurant avait été très bien choisi, précisant même qu'ils y revenaient régulièrement sans jamais être déçus.



Heureusement, après un si bon repas, une balade en petit train nous attendait pour digérer tout en douceur.



Elle nous emmena non seulement à travers le cœur pittoresque de la ville, mais aussi vers ses hauteurs, offrant des points de vue inattendus. Et fort heureusement, la sortie en bateau avait été prévue le matin... car l'aprèsmidi, avec l'estomac aussi lourd qu'un tonneau de cidre, plus d'un aurait sans doute tangué plus vite que le navire!

Bienvenue à bord du petit train! Comme la bande sonore du train n'était pas très audible, le chauffeur glissa malicieusement: « Pour ceux qui n'entendent pas, il est peut-être temps de consulter...»

Épargnée par les épreuves du temps, Honfleur s'offrait à nous dans toute son authenticité. Ses rues pavées, ses façades à pans de bois et son atmosphère pleine de charme expliquaient sans doute pourquoi la petite ville s'était taillée une renommée internationale. Berceau de l'impressionnisme, cette ancienne cité médiévale, autrefois un port de pêche florissant au XVII^c siècle, est aussi une ville d'art qui a vu défiler peintres, écrivains, poètes et compositeurs. Aujourd'hui encore, elle attire les visiteurs du monde entier.

Au fil de notre balade en petit train, les trésors du patrimoine défilaient devant nous. Nous longeâmes les imposants Greniers à sel, la Lieutenance, vestige des fortifications du XIVe siècle. Puis la porte de Caen qui était l'entrée de la ville close. Dans les ruelles, l'église Sainte-Catherine se dévoila : la plus grande église en bois de France, avec sa nef et son clocher séparé, coiffée de bardeaux de châtaignier, impressionna plus d'un regard.

Le train grimpa ensuite vers les hauteurs. De là-haut, la vue s'ouvrait sur le majestueux Pont de Normandie et l'estuaire de la Seine. La chapelle Notre-Dame-de-Grâce nous apparut, discrète mais fière, avec à ses côtés de splendides cloches dont le carillon rythme les quarts d'heure, comme pour rappeler aux visiteurs que le temps passe, même quand on ne voudrait pas qu'il s'arrête.











Ainsi, à 15h45, après le chant des cloches, nous reprîmes place dans le petit train pour redescendre vers le centre-ville. Il nous restait alors un peu de temps pour flâner, baguenauder dans les ruelles et dénicher quelques souvenirs avant de reprendre le car, direction notre petit village perché sur le plateau du Mantois.

Cette journée à Honfleur fut une parenthèse enchantée, entre mer et histoire, patrimoine et gourmandise. La promenade en bateau nous a ouvert les portes de son port et de son estuaire, tandis que le petit train nous a menés au cœur de la ville et jusque dans ses hauteurs, révélant des trésors insoupçonnés. Mais au-delà de ce que nous avons pu voir et raconter, Honfleur recèle bien d'autres merveilles qui ne demandent qu'à être découvertes. Alors, si l'occasion se présente, laissez-vous tenter : embarquez à votre tour, et partez explorer cette cité pleine de charme, où chaque rue, chaque façade et chaque cloche résonne comme une invitation au voyage.

Merci à toutes et à tous, de la part de la commission municipale des affaires sociales, pour votre participation et pour la belle ambiance de joie et de bonne humeur qui a accompagné ce voyage.